

## INITIATIVES

**Pour des états généraux de la planète**

Pour la première fois dans l'histoire, l'activité humaine risque d'altérer de façon irréversible les équilibres fondamentaux nécessaires à la vie sur notre planète. Les progrès techniques s'accroissent au point d'échapper à toute maîtrise. Les mentalités et les institutions n'ont pas évolué au même rythme. Il est essentiel d'agir à l'échelle du globe pour reprendre les commandes du progrès pour arrêter cette course effrénée. Avec son capital de connaissances, l'humanité peut – et donc doit – mettre au point des formes d'activités, modernes elles aussi, mais non destructrices des équilibres fondamentaux de la planète. Nous proposons que, deux siècles après la Déclaration des droits de l'homme, des états généraux de la planète, réunissant l'ensemble des forces vives, affirment de façon solennelle les droits de l'humanité : sauver les équilibres vitaux, assurer aux hommes d'aujourd'hui et de demain les conditions d'une existence digne et harmonieuse entre les pays industrialisés et les autres. (Adopté à Vézelay, le 26 mars 1988).

**Informatique, démocratie, francophonie**

Partant d'un constat : la fin de l'âge d'or du taylorisme et du culte de l'uniformité, le début d'une nouvelle ère où la connaissance sera la ressource essentielle, des informaticiens ont voulu réfléchir aux moyens nécessaires à ce métissage des individus et des cultures qui élargira la notion de droits de l'homme en valorisant la différence. Avec l'apport de ces métissages que sont l'Europe et la Francophonie, il faut per-

**JOURNÉES DE VÉZELAY,**  
rue Bonnette, 89450  
Vézelay.  
Tél. 86 33 26 33.

**Technologies et sociétés : la montée des réseaux**

Dans le contexte d'automatisation et d'internationalisation des tâches, les réseaux deviennent un facteur décisif du fonctionnement des organisations économiques, politiques, sociales et culturelles. L'objet du colloque international \* organisé par le groupe "Technologies nouvelles et sociétés" sur ce thème, est de prendre conscience de l'importance encore sous-estimée des réseaux (industriels, banques de données, messageries électroniques, câble, satellite, vidéotex) au sein des sociétés. Il s'agit également d'analyser la manière dont les réseaux structurent les pratiques, de chercher comment mieux les concevoir, et plus généralement d'étudier la façon dont ils transforment nos sociétés et sont transformés par elles.

\* Information, culture et société : la montée des réseaux, du 9 au 12 mai 1989, au Lycée du Crésivaudan à Meylan.

**Contact : Université des sciences sociales de Grenoble, service de la recherche, 47X, 38040, Grenoble Cedex, France.**

mettre que chacun s'approprie les techniques qu'il utilise, favoriser l'efficacité économique en envisageant les relations entre histoire, culture, langue et techniques. A cet effet, l'Union internationale des informaticiens francophones propose la création d'un groupe de travail.

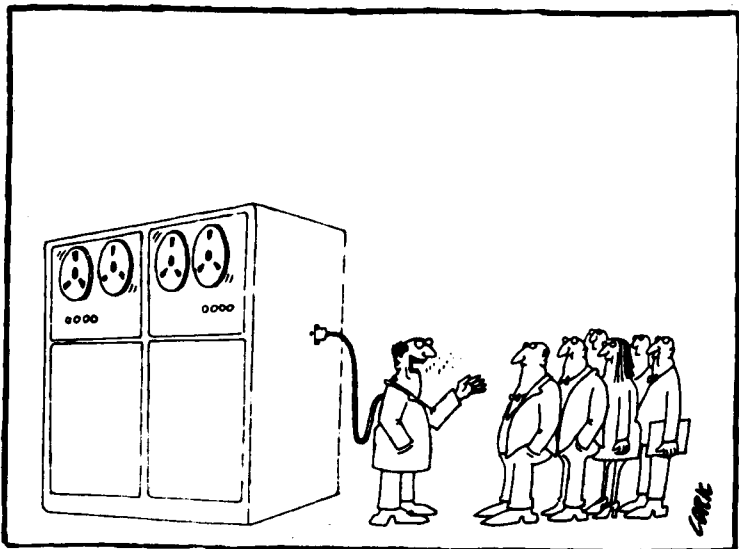
**Contact : UIDIF**  
17, rue de l'Yser,  
92330 Sceaux.  
Tél. 42 02 45 95.

**L'autre sommet économique**

Les chefs d'Etat des sept pays les plus industrialisés vont tenir leur prochain sommet à Paris le 14 juillet 1989. La coïncidence avec le bicentenaire de la Révolution française n'est pas fortuite. Deux siècles de progrès ont vu naître, grandir des sociétés de libre échange et de démocratie politique où les technologies, les sciences médicales et les communications se sont développées de façon impressionnante. Mais ce "progrès" brandi comme un étendard cache de profondes failles au Nord comme au Sud.

Peut-on encore parler de "progrès" devant la faim du paysan africain, l'exploitation de l'ouvrière asiatique, l'exclusion du chômeur européen ? Que signifie une "croissance" devenue un but en soi et déconnectée des aspirations de la vie quotidienne ? Que devient la démocratie quand les technocraties imposent leurs choix aux élus et aux populations ? Ce n'est pas en concentrant davantage le pouvoir au niveau international que l'on progressera. Au contraire, la mondialisation des échanges exige l'action de tous et le développement des capacités d'autonomie et de coopération volontaire. La réunion à Paris des 7 chefs d'Etat est l'occasion d'organiser un autre sommet international, celui du tiers-état d'aujourd'hui. Spectateurs du sommet des 7 chefs d'Etat, devenez acteurs de l'autre sommet "TOES 89" (the other economic summit), participez en juillet à ces états généraux pour la démocratie économique.

**Contact : ALDEA:TOES/France**  
28, bd de Sébastopol, 75004, Paris. Tél. : 42.71.64.43.

**Une radio pour de vrai !**

Souvenez-vous, les radios furent libres... puis on les autorisa, ce qui permit d'en faire disparaître la moitié et de nous offrir ce paysage sonore si attrayant où "plus il y en a, plus c'est pareil", dans la majorité des cas. Aussi l'autorisation d'émettre (comparable à celle d'NRJ) que vient d'obtenir *Radio Lucrèce*, une radio regroupant *Radio Tomate*, *Radio Nanterre*, *Radio Fil Rouge*, *Radio 5<sup>e</sup>* et *Radio Femmes Europe*, est bel et bien un événement et un pari pour tout le mouvement d'expression libre. La vie d'une radio non commerciale est toujours financièrement difficile, le risque majeur étant de se fonder sur des recettes publiques ou publicitaires aléatoires. C'est pourquoi *Radio Lucrèce* se doit d'être totalement indépendante financièrement, et ne peut compter que sur vous.

Elle vous propose donc de souscrire, pour constituer un capital de départ (80 000 F) permettant l'installation d'une antenne et l'ouverture d'un studio (don à partir de 200 F), mais aussi de cotiser pour assurer ensuite son fonctionnement régulier (100 F pour commencer, puis 50 F mensuels pendant un an). Bref, offrez vous une radio, c'est une occasion unique !

**RADIO TOMATE, STP, BP 182 75 623, Paris Cedex 13. Chèques à l'ordre de Radio Tomate STP.**

BD-88



### Mémoire sociale à Lyon

Chaque jour, des dizaines de documents politiques et syndicaux de toute nature sont diffusés dans la région lyonnaise. Faute de lieux et de mode d'enregistrement appropriés, cette mémoire collective est aujourd'hui menacée.

Le Centre lyonnais de documentation sociale a vocation à rassembler des documents de toute espèce et d'époques variées afférents au mouvement ouvrier et à l'ensemble des mouvements sociaux. Il reçoit à titre de don ou de dépôt tout document concernant le mouvement social : tracts, brochures, films, documents sonores... Il sert aussi de relai entre les lecteurs et les groupes ou individus qui souhaitent demeurer détenteurs de leurs archives mais acceptent cependant d'en ouvrir l'accès. Enfin, il publie des cahiers rendant compte de son activité et présentant à chaque livraison un dossier sur un ou plusieurs thèmes.

**CENTRE LYONNAIS DE DOCUMENTATION SOCIALE, Danièle Grillon, 40 A, rue de Gerland, 69007 Lyon.**

### INFO-TECHNO

### Imagina 89

Le 8<sup>e</sup> forum international des nouvelles images de Monte-Carlo se tiendra les 8, 9, 10, et 11 février. Ce sera l'occasion de créer le premier marché européen de l'image de synthèse et des effets spéciaux. Imagina 89 propose une information sur les techniques les plus récentes et un

aperçu des meilleures réalisations infographiques : artistes renommés, chercheurs, mariage de l'intelligence artificielle et des images de synthèse, combinaison des effets spéciaux cinématographiques et des images de synthèse, images de haute définition...

### Hongrie : syndicalisme informatique

Les informaticiens hongrois peuvent, depuis quelque temps, se regrouper dans une structure syndicale indépendante mais reconnue par l'Etat. Il s'agit de la Section des informaticiens du TDDSZ (syndicat démocratique des travailleurs scientifiques), récemment créée à Budapest.

C'est avec plaisir qu'ils recevraient des revues d'informatique ou techniques, en français ou en anglais, pour élargir leur champ de connaissance. Pourquoi ne pas leur envoyer régulièrement l'une de ces nombreuses revues que vous avez l'habitude de jeter ?

Envoyez ces documents par la poste, qui fonctionne bien dans ce sens, à :

**M. Arpad Bedo,  
T.D.S.Z.,  
Számítástechnikai  
Szekcio, Budapest 114,  
Pf.526, Hongrie 1538.**

### Crédit formation

Un accord sur la formation vient d'être signé par les syndicats CFDT (majoritaire) et CGT chez Bull, dans le cadre d'une négociation nationale. Il prévoit l'ouverture d'un droit à la formation pour tout salarié, sous forme d'un "crédit" à utiliser sur une ou plusieurs années, et qui concerne aussi bien l'adaptation à un poste précis que l'apprentissage d'un nouveau métier ou la préparation d'un diplôme.

Les décisions concernant la formation sont aujourd'hui appréhendées par les salariés et les dirigeants comme déterminants pour l'entreprise de demain. Pour la CFDT, emploi et formation, intimement liés, "doivent devenir des espaces de concertation". Car si les salariés vivent "l'érosion des compétences" en terme de risque de chômage, la direction, par une politique de formation conséquente, procède

quant à elle à un investissement, rentable à terme, en valorisant la ressource humaine sans laquelle il n'est pas de gain de technologie durable. (cf le n° spécial que *Terminal* a consacré à ce sujet : "Entreprise mutante cherche formation").

### SE FORMER

### Former pour informer

Le CFD est une association de formation spécialisée dans les problèmes de communication du monde associatif et syndical. Le centre est animé par des journalistes professionnels, des techniciens de l'imprimerie et de l'audiovisuel. Son but ? Permettre aux animateurs d'associations et de syndicats d'acquies les techniques professionnelles et de réaliser dans de meilleures conditions bulletins ou journaux, magazines ou reportages radio ou vidéo. Le CFD organise des stages sur les thèmes suivants :

- *Presse écrite*
  - Initiation aux techniques de la presse écrite.
  - Ecriture et techniques journalistiques.
  - Maquette pour les périodiques, affiches et dépliants.
  - Perfectionnement à la maquette.
- *Audiovisuel*
  - Initiation à l'information radio.
  - Le radio-reportage.
  - Initiation au vidéo-reportage.
  - Vidéo-reportage.

• *Conseils*  
Ils vous proposent également de concevoir avec vous votre appareil de communication, par l'organisation de stages appropriés et d'un suivi de mise en place de vos projets.

**CFD,  
6 rue du Dahomey,  
75011 Paris.  
Tel. 43 56 76 05.**

## Elles approvoient l'ordinateur

Le réseau *Femmes informatisation bureaux* organise dans nos locaux du 18 rue de Châtillon des séances d'une journée, réservées aux femmes, pour démythifier et apprivoiser l'ordinateur.

Pourquoi cette exclusive ? Parce que tout en étant laissées à l'écart des technologies et des décisions qu'elles impliquent, les femmes en sont les utilisatrices. Quel contenu ? Une informaticienne donnera une explication simple de l'ordinateur et du phénomène de l'informatisation. Elle assurera la prise de connaissance d'un logiciel de traitement de texte, avec possibilité de micro-édition. Comment ? Par le dialogue, des explications, et un travail direct sur micro-ordinateur, dans le cadre d'un groupe limité à six participantes.

Les séances auront lieu le samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h. La participation aux frais est de 100 Francs pour la journée.

**Pour réserver, écrire au Groupe de coordination de Paris, 7, square Albin Cachot, 75013 Paris. Pour tous renseignements techniques, téléphonez à Corinne, au 42.78.81.71.**

## Informatique sans jargon

Ce séminaire cherche à satisfaire les besoins des ingénieurs ou techniciens ayant à communiquer dans la langue technique informatique, par écrit ou oralement. Il se propose de sensibiliser aux difficultés de la communication dans le domaine de la technique (particulièrement l'informatique) et de la traduction (notamment entre l'anglo-américain et le français).

*"Des fois, tu fais des trucs et la machine te crache à la figure! Ça fait drôle!"*. Une compréhension plus globale d'une technique facilite la maîtrise d'un travail et doit permettre à l'utilisateur d'une application informatique d'être un véritable interlocuteur vis-à-vis de l'informaticien "spécialiste" et, pourquoi pas, de remettre en cause le travail tel qu'il est fait, et un certain type d'organisation du travail. S'agissant de l'informatique, cet aspect devient caricatural, les techniciens mélangeant jargon technique, jargon de construction, anglais et français, sans bien s'y retrouver eux-mêmes. Aux utilisateurs, ils apparaissent souvent comme des gens venus d'une autre planète, avec lesquels on

ne peut pas communiquer. Une nécessité, donc, ce "langage commun" pour lequel milite l'Association des informaticiens de langue française (AILF). Autre nécessité, celle d'une formation technique générale, sans laquelle les utilisateurs restent confinés dans la division du travail traditionnelle. Sans cette formation, les conséquences des nouvelles technologies resteront subies par ceux qui en sont victimes dans leur travail ou...leur absence de travail.

Trois formules :

- Séminaire en entreprise, d'une ou deux journées.
- Brochure : support de cours, exercices et corrigés.
- Disquette contenant le texte du support de cours pour micro-ordinateur type Macintosh (logiciel Mac Draw).

**Association des informaticiens de langue française, J.Péaud, 124, av. Jean Jaurès, 93500 Pantin. Tel. 48.45.90.94.**

## Femmes et nouvelles technologies

Le chômage des femmes est-il une fatalité ? Leur réinsertion professionnelle est-elle possible ? Peuvent-elles s'approprier les technologies nouvelles ? Pour-

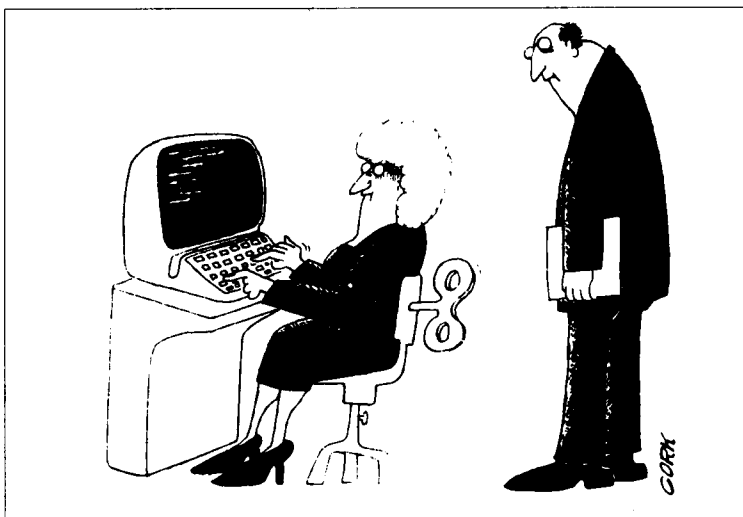
suivant ces travaux relatifs à la réinsertion professionnelle, des chercheurs de l'I.U.F.C. de Besançon ont mis au point un stage de préformation aux nouvelles technologies pour les femmes :

- Découverte de l'univers technologique.
- Découverte des emplois liés aux nouvelles technologies et du catalogue des qualifications.

• Acquisition de connaissances dans le domaine des nouvelles technologies, en particulier en informatique.

• Acquisition de différents modes de raisonnement logique, d'éléments de mathématiques et d'expression française. Apprendre à se situer dans l'espace et dans le temps.

**IUFC, route de Gray, 25030 Besançon Cedex.**



## LECTURES

### L'informatique a une histoire

Je n'ai pas participé au colloque sur l'histoire de l'informatique en France et *a priori*, j'étais plutôt réservé sur l'intérêt d'une telle manifestation. Pourquoi l'informatique en France et seulement en France ? Encore une série de communications sur l'histoire de la compagnie Bull, le Plan Calcul et ses avatars successifs, me disais-je. Je me trompais complètement. Ou plutôt, à côté de cela, l'universitaire que je suis a retrouvé une partie de sa propre histoire, c'est-à-dire une série d'éclairages sur le développement de l'enseignement de l'informatique et de la recherche à l'université. Citons en vrac : *"L'Institut Blaise Pascal du CNRS, 1946-1969"*, *"Algol 68, une culture informatique perdue?"*, *"Lisp en France"*, *"Naissance de l'informatique à Grenoble"*... Comment comprendre les structures, les méthodes de l'enseignement actuel sans se référer à l'histoire et à ceux qui y ont participé ? Mais il est inutile de justifier mon intérêt pour cette partie du colloque, puisque d'autres axes de lecture sont possibles. Le côté scientifique et technique avec l'histoire de la "Gamma 60" ou de la programmation sur la CAB 500 avec le langage PAF, ou plus récemment, celle du développement de PROLOG, ou encore la contribution française au "système générateur de machines virtuelles VM/CMS" d'IBM.

L'aspect économique et politique n'est pas oublié : le Plan Calcul, Unitada et la CII ; un peu moins connu, l'AFCEI et son rôle dans le développement de l'informatique en France. Enfin, pour être tout à fait complet, il faut signaler une étude sur le mythe des ordinateurs à travers des dessins humoristiques, parmi lesquels deux dessins publiés par *Terminal*. Ce colloque devait être vraiment intéressant !

J.V

**L'HISTOIRE DE L'INFORMATIQUE EN FRANCE, Grenoble 3-5 mai 1988, Actes édités en deux volumes par Philippe Chatelin.**



**Secrétariat EPI : 13, rue  
du Jura, 75013 Paris.  
Tel. (1) 43.37.86.14.  
Minitel : 36-14 DIALOG,  
mot-clé : EPI.**

La science et la technologie au service du développement : ce slogan a inspiré depuis plus d'un quart de siècle les programmes des organisations internationales comme les plans de modernisation de tous les pays du Tiers-Monde. Certains, comme J.J. Servan-Schreiber, dans *Le Défi mondial* ont trouvé dans l'informatique le moyen de brûler les étapes du développement. Malgré les réussites des nouveaux pays industriels (Brésil, Asie du Sud-Est...), le bilan de ces idées comporte plus d'échecs et de gaspillages que de réussites. Telle est la conclusion que tirent J.J. Salomon et A. Lebeau dans leur ouvrage. La recherche fondamentale n'est pas indispensable au développement des pays pauvres. La technologie la plus avancée ne répond pas forcément à leurs besoins, car il n'y a pas les conditions culturelles minimales pour les faire fonctionner. En effet les bases de la démarche scientifique et technique occidentale ne sont pas acquises dans les populations dans leur en-

**J.V.**

Au Canada, ou du moins au Québec, on parle, on écrit en français. Nous pouvons donc sans hésitation aucune vous signaler le numéro hors-série de la revue québécoise *Intervention économique* consacré à : "Diffusion des nouvelles technologies. Stratégies d'entreprise et évaluation sociale". On y trouve des textes réunis et

La première partie du livre contient des communications présentées par des universitaires français à un colloque tenu à Lyon en septembre 1986. Il s'agit des stratégies des entreprises. Le cas des banques fait l'objet des réflexions de Diane Tremblay concernant "l'articulation travail-technique". Dans la seconde partie, des chercheur(e)s canadien(ne)s font l'évaluation sociale des nouvelles technologies. Signalons l'article de Céline St Pierre : "le tertiaire en mouvement : bureautique et organisation du travail.

*Itinéraire d'une recherche*". Elle y montre comment et pourquoi l'analyse initialement négative des nouvelles technologies cède la place à une vue plus nuancée, plus ouverte. La troisième partie analyse l'impact de ces technologies. Dans l'article : "*Informatique et qualification : les compétences masquées*", Catherine Teiger et Colette Bernier explicitent tout ce qui est "*invisible*" ou non reconnu dans le travail informatisé des femmes.

**Prix : 100 F, à envoyer à  
INTERVENTIONS ÉCONOMI-  
QUES, C.P. 206, Succur-  
sale "C", Montréal, P.Q.,  
H2L-4K1, Canada.**

*Le Journal de réflexion sur l'informatique consacre son numéro 11 à l'adaptation des ressources humaines au développement technologique : "L'homme serait-il en passe de devenir le nouveau capital d'une révolution informatique qui, au fur et à mesure qu'elle se diffuse, se révèle moins technique que sociale et culturelle ? C'est du moins ce qui transparaît dans un consensus de plus en plus affirmé autour de la reconnaissance de la formation comme voie stratégique vers l'entreprise de demain". Un bon dossier où nos lecteurs reconnaîtront un regard sur la formation et les mutations dans l'entreprise proche du nôtre.*

**JOURNAL DE RÉFLEXION SUR L'INFORMATIQUE, Fundp,  
Institut d'informatique, 21, rue Grandgagnage,  
5000 Namur. Prix unitaire : 200 FB.**

## COURRIER DES LECTEURS

**Notre lecteur M. H. Martin, professeur d'informatique, nous fait part de ses réflexions à la lecture du n° spécial Formation, et s'adresse en particulier à notre collaborateur Pierre Veltz.**

Lecteur de la revue *Terminal*, je vous écris au sujet de votre article : "Intelligence de la production et informatique", paru dans le n° d'octobre, car cet article m'a beaucoup intéressé et apporté. Je suis enseignant de mathématique et d'informatique au lycée agricole de Dijon-Quétigny et à ma modeste place, je constate la justesse de votre analyse.

Ainsi, mon patron a commencé à informatiser son secrétariat (trois secrétaires). Oui, il pense : informatique-objet, informatique-outil. Mais d'idée sur une éventuelle modification de l'organisation, point.

Mais je laisse là cet exemple, qui, quoique significatif, est mineur ; car c'est dans mon métier même d'enseignant que je me sens concerné par votre article. Quand vous parlez de l'ingénierie industrielle en mutation passant de "la maîtrise physique d'un monde d'objets à la maîtrise logique d'un monde d'événements", je pense que cela s'applique aussi à l'ingénierie de la connaissance ; car notre métier d'enseignant ne peut plus, comme il y a deux cents ans ou même vingt ans, se contenter de la maîtrise, érudite ou non, de contenus, mais doit se compléter par la maîtrise de situations : savoir gérer les difficultés des élèves, et surtout s'organiser en équipe de profs pour gérer une classe. Cela rejoint votre critique du fordisme-taylorisme : autrefois, les profs étaient mis les uns à côté des autres dans des salles attenantes, comme des ouvriers dans un atelier. Et ça marchait ! Maintenant, c'est l'équipe tout entière qui doit être fiable et réagir aux aléas. (...) Pour ma part, je me suis mis à 45 ans à retourner à l'Université, et depuis deux ans, je suis des cours de licence d'informatique. J'espère continuer à trouver dans *Terminal* d'autres articles sur la formation.

H. Martin.

## HEXAGONE SATURÉ

**L'**été fut rude sur les aérodromes : retards prolongés, annulations de vols, salles d'attente en ébullition, parkings bloqués, tours de contrôle prises d'angoisse. On a incriminé les progrès "démocratiques" de l'avion mal gérés (30% d'augmentation du trafic depuis 1986), la mauvaise volonté corporative des personnels refusant d'assouplir leur horaires, l'interdiction des vols de nuit (mais les riverains !...), la mauvaise coordination entre pays européens, le retard des infrastructures. Le vrai coupable n'est-il pas la rigidité spécifique du trafic aérien ? Ces embouteillages déconcertent d'autant plus que l'air semble être un espace libre, dégagé des contraintes et des obstacles de la circulation terrestre. C'est tout le contraire. L'espace aérien fonctionne en "hors-sol" intégral, selon une minutieuse logique systémique fermée sur elle-même, et d'autant plus rigide que ses éléments sont parfaitement immatériels : couloirs, secteurs (que les contrôleurs suivent de proche en proche), normes d'altitude et de distance, cadences et rythmes immuables. Il n'y a ni feux rouges ni pointes de vitesse sur les routes du ciel ; une fois parti, l'avion doit avancer en module docile, quitte à tourner sur place à l'arrivée. Cette rigidité intrinsèque est encore aggravée par la position géo-politique de la France sur un des principaux "isthmes" européens : l'hexagone est survolé, surtout en période de vacances, par un trafic de transit entre l'Europe du Nord-Ouest et la Méditerranée, qui est presque égal au trafic national. Et ce sera pire après 1992.

Car l'espace aérien n'est pas élastique. «Le ciel est-il trop petit ? cette question panique les contrôleurs aériens» (Libération, 2-3 juillet 1988). En Angleterre, on a déjà choisi de se replier sur le flow control, c'est-à-dire qu'on cadence le trafic en fonction des seuls impératifs techniques en l'air et au sol, sans plus du tout tenir compte des horaires que les compagnies devraient assurer. Cette dérégulation technique n'a pas grand chose à voir avec la dérégulation commerciale célébrée par certains, mais qui plonge déjà le ciel américain dans la pagaille.

L'espace aérien est un parfait "paradigme" de la modernité : programmation/guidage intégrale, immatérialité des structures de trafic, ubiquité qui rend chaque point et chaque moment solidaires de l'ensemble du système. Et surtout basculement de la relation sujet-objet : pilote ou passager, l'humain n'est plus qu'un "module" d'un système qui est régi par ses seuls impératifs, alors qu'il est censé offrir un "service" en vue du mieux-voyager, du mieux-être. Etrange modernité, qui appelle les êtres humains à toujours plus de flexibilité, de ductilité, de labilité, au travail comme hors-travail, mais qui les asservit à des rigidités systémiques toujours plus serrées, toujours plus inertes.